

Stephen Binda

« C'est un grand encouragement pour nous en tant que femmes et pour ceux qui nous regarde sur la scène mondiale », précise Yvette Chesson-Wureh du Centre internationale Angie Brooks, une organisation non gouvernementale qui milite pour les droits des femmes. « Dites à tous que nous avons confiance en ce gouvernement et dans les capacités de cette femme à obtenir des résultats », ajoute-t-elle.

La victoire de Sirleaf « prouve au reste du monde qu'elle demeure un modèle pour les jeunes femmes sur le continent africain », selon Chesson-Wureh.

Boycott

Vendredi, la commission électorale libérienne a annoncé qu'Ellen Johnson Sirleaf a récolté au second tour des élections présidentielles 90 % des suffrages face à son adversaire Winston Tubman du Congrès pour le changement démocratique (CDC).

Le second tour a été entaché par la controverse. Tubman a lancé un appel au boycott électoral à cause des irrégularités constatées lors du premier tour du scrutin en octobre dernier. Le 8 novembre, deux hommes ont été tués parce que la police avait ouvert le feu sur les manifestants du CDC lors d'une marche.

Sirleaf a annoncé vendredi qu'une commission indépendante enquêterait sur cet incident mortel. « Nous ne pouvons pas être plus clair: tous ceux qui ont violé la loi seront traduits en justice », a déclaré la présidente.

« Ce n'est pas parce que vous décidez de boycotter un scrutin que le processus (électoral) perd sa légitimité, surtout si l'autre candidat y participe également », réplique Chesson-Wureh.

Violence sexuelle

Citant les réalisations de la politique du genre de Sirleaf, Chesson-Wureh souligne l'augmentation du nombre de femmes dans des positions de pouvoir au Libéria : 30 % des parlementaires sont des femmes. Elle salue également les efforts du gouvernement pour combattre la violence envers les femmes, notamment via la création en 2008 d'un tribunal spécial pour juger les cas de violence sexuelle.

Grace Zoe Davis, une femme de 43 ans qui vend des matériaux de construction à Monrovia, estime que l'amélioration des conditions est réservée aux femmes des classes supérieures. « Elle (Sirleaf) a seulement aidé les gens qui appartiennent à sa propre classe et pas vraiment les femmes ordinaires du Libéria », estime Davis. Néanmoins, elle reconnaît que Sirleaf, qui a remporté le mois dernier le prix Nobel de la Paix, a contribué à la stabilité du pays.